

p. 60 et 61 in Edelweiss, mai 2004

livres / par Maxime Pégatoquet

la Suisse en rut majeur

Les romans sulfureux essaient. Comparatif des zones érogènes.

Parfois, ce sont de premiers romans, autant d'entrées tonitruantes dans le monde de la littérature. D'autres fois, ce sont des auteurs confirmés qui s'amuse aux subtiles variations du genre érotique. Ces temps, chaque canton livre sa participation à l'éloge du corps ardent. Même les plus improbables auteurs s'y essaient comme, l'année dernière, l'ex-conseillère nationale et galeriste genevoise Barbara Polla, qui a signé « L'étreinte » (Ed. de l'Aire).

Mais s'il y a sexe partout, les zones de plaisir diffèrent. Petites incursions corporelles et comparatifs des préférences récemment parues.

Suivent cinq encadrés qui présentent autant de livres, dont Brûlure.

la passion neuchâteloise

le sujet / une rencontre dans un hôtel chic qui débouche sur un orgasme « étonnant ». Zorro de la baise, l'homme est B., éphémère point de contact pour des jouissances à chaque fois plus aventureuses.

la zone du plaisir / le corps

l'extrait / « Ton sexe bat la cadence de mes caresses. Je l'ignore. Je le contourne sans le frôler. A quatre pattes, cul offert, je fais le tour du lit afin de t'aborder de tous côtés. »

la raison de lire / récit d'une soumission, *Brûlure* est une exploration corporelle, lente montée en puissance d'une femme qui se laisse déborder par sa passion.

« **Brûlure** » de Cléa Carmin (Ed. Blanche)